

Sujet : « Les conséquences du changement climatique (sécheresses, inondations, déforestation) se font de plus en plus sentir au Mali. Racontez une journée dans la vie d'un élève ou d'un agriculteur confronté à un problème environnemental local, puis expliquez quels gestes simples pourraient être adoptés par la communauté pour y remédier. »

Introduction

Aujourd'hui, le changement climatique n'est plus un vain mot au Mali. Ses conséquences, telles que les inondations imprévisibles et les sécheresses sévères, frappent de plein fouet nos populations rurales.

Développement

À travers le quotidien d'Amadou, un vaillant agriculteur du village de San, nous allons découvrir comment la crise environnementale bouleverse des vies, et quelles solutions locales peuvent être envisagées.

Première partie : Une journée de lutte contre la sécheresse

Le coq n'avait pas encore chanté qu'Amadou était déjà debout. En sortant de sa case, la fraîcheur matinale d'autrefois avait laissé place à un vent chaud et sec, le redoutable Harmattan. Le front perlant de sueur, Amadou marcha d'un pas lourd vers son champ de mil, son unique source de revenus.

En arrivant, le spectacle était désolant. La terre, autrefois fertile, ressemblait à un miroir brisé, sillonnée de crevasses profondes dues au manque de pluie. Les jeunes pousses de mil, jaunies et assoiffées, courbaient la tête vers le sol poussiéreux. Amadou se précipita vers le puits du champ, mais le seau n'en remonta qu'une boue épaisse. Le niveau de la nappe phréatique avait dramatiquement chuté.

Toute la journée, sous un soleil de plomb frôlant les 45°C, Amadou tenta de creuser plus profondément, les mains en sang, pour arracher quelques gouttes d'eau à la terre. En fin d'après-midi, fatigué et le cœur lourd, il prit le chemin du retour. L'angoisse de la famine et de l'exode rural pesait sur ses épaules : comment nourrir sa famille si le ciel restait de marbre ?

Deuxième partie : Des gestes simples pour sauver l'avenir

Face à ce drame, Amadou sait que la communauté ne doit pas croiser les bras. Des gestes simples et collectifs peuvent inverser la tendance.

Premièrement, il est urgent de lancer des campagnes de **reboisement**. Planter des arbres locaux, comme le baobab ou le karité, permet de retenir l'eau dans le sol et de recréer de l'ombre. Deuxièmement, la communauté doit adopter des techniques d'**agriculture durable**, comme le *Zai* (une méthode traditionnelle qui consiste à creuser de petits trous pour concentrer l'eau et le compost au pied des plantes). Enfin, il faut interdire strictement la déforestation pour le charbon de bois et lutter contre les **feux de brousse** qui détruisent le peu de végétation restante.

Conclusion

La journée d'Amadou résume la dure réalité de milliers de paysans maliens face au

réchauffement de la planète. Cependant, la fatalité n'existe pas. C'est en unissant nos forces et en adoptant ces éco-gestes au quotidien que nous pourrons redonner vie à notre terre et garantir un avenir meilleur aux générations futures.

L'homme Chaud 76 64 68 25